

tête: chez le ♂ de 3 mill. il ne reste plus que des stries longitudinales sur le tiers antérieur et quelques stries transversales à l'occiput. Le sillon médian s'affaiblit, mais ne disparaît jamais tout à fait. La forme de la tête devient progressivement moins allongée, les mandibules moins bombées, le scape proportionnellement plus long. Le promésotum est moins voûté et n'est plus strié, les dents de l'épinotum plus petites, le postpétiole se rapproche peu à peu de la forme globuleuse qu'il offre chez l'ouvrière.

Enfin dans la forme minime, l'ouvrière, la tête est entièrement luisante, lisse, sauf les points piligères et quelques fines rides sur les joues; les mandibules sont striées, médiocrement convexes, dentées; le scape dépasse l'occiput; l'épinotum n'a que de très faibles dents. — Long. 2 mill.

Le forme typique de *Ph. Kingi* diffère de la sous-espèce que je viens de décrire par la couleur plus claire, jaune roussâtre, des soldats, et par la sculpture un peu plus forte à égale taille, avec les espaces lisses du vertex moins étendus. Les plus grands exemplaires connus (*Ph. Touseudi*) ne sont vraisemblablement pas la forme maxima.

Ph. tepicana diffère plus sensiblement; le soldat le plus gros (*Ph. rugifrons*) doit être à peu près une forme maxima et est bien plus petit que la forme maxima d'*instabilis*; l'ouvrière (*Ph. carbonaria*) est aussi bien plus petite que celle d'*instabilis*; le mésotum du soldat a une impression transversale assez distincte, celui de l'ouvrière est moins voûté. Je crois qu'il faut conserver cette espèce comme distincte de *Ph. Kingi*. J'ai dit plus haut que l'ouvrière décrite par M. Pergande sous le nom de *Ph. tepicana* n'appartient pas à l'espèce.

Ph. Kingi et *tepicana* sont du reste parentes d'autres formes américaines, telles que *Ph. subarmata* MAYR, *californica* MAYR, *oregonica* EMERY, *vinelandica* FOR., etc., chez lesquelles il n'existe pas de formes intermédiaires entre les soldats et les ouvrières.

Description d'une espèce nouvelle du genre *Micrathena* [ARACHN.]

Par E. SIMON.

Micrathena Bergi, sp. nov. — ♀ Long. 10 mill.; Sc. abd. long. 7 mill., lat. 4,2; aculeis angul. long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, laevis et nitidus, sed utrinque, prope marginem, minute granulosus, valde impressus, parte cephalica minute bifoveolata, tho-

raeica convexa, crasse marginata et sulcis radiantibus abbreviatis munita. Oculi medii aream subverticalem et subquadratam occupantes, antici postici duplo minores. Oculi laterales a mediis late distantes, utrinque leviter prominuli, parvi, aequi et contigui. Scutum abdominale fulvo-rufulum, nitidum, plus $\frac{1}{3}$ longius quam latius, antice fere parallelum, postice leviter ampliatum et truncatum, aculeis octo armatum, aculeis anticis acutis, antice oblique directis, a sese distantibus, aculeis dorsalibus submediis, acutis, rectis et divaricatis, anticis saltem 13 minoribus, aculeis angularibus reliquis multo longioribus et crassioribus, scuto vix $\frac{1}{4}$ brevioribus, oblique divaricatis, crassis, praesertim subtus convexis sed acutis, aculeis posticis anticis paulo longioribus, rectis et acutis. Regio ventralis infuscata, laevis, valde plicata. Chelae convexae, nitidae, rufulae. Sternum fusco-olivaceum, leviter striolato-verniculatum, sed nitidum. Pedes sat graciles, pilosi, femoribus subtus obtuse granosis, nigricantibus, coxis femoribusque subtus dilutioribus et olivaceis.

Cette espèce, originaire du Chaco, m'a été communiquée par le Dr C. Berg, directeur du Musée de Buenos-Ayres. Elle appartient au 4^e groupe du genre *Micrathena* (cf. Hist. Nat. Ar., t. I, p. 859, gr. D), et est surtout voisine du *M. armigera* C. Koch; elle s'en distingue principalement par son scutum abdominal pourvu d'une seule paire d'épines dorsales visiblement plus petites que les épines antérieures, tandis que celui du *M. armigera* offre deux paires d'épines dorsales, les premières au moins aussi longues que les antérieures, les autres très petites, et par ses pattes en grande partie noires.

La circulation branchiale chez les Bathynomes [CRUST.]

Par E.-L. BOUVIER.

Les Bathynomes sont des Isopodes abyssaux très voisins des Cirrhanes; ils diffèrent surtout de ces derniers par leur grande taille qui, au lieu de se restreindre à 2 ou 3 centimètres de longueur comme dans les Isopodes normaux, peut atteindre 13 cent. dans le *B. Doderleini* Ortmann et dépasser 23 cent. dans le *B. giganteus* A. Milne-Edwards. Dans une note présentée récemment à l'Académie des Sciences, j'ai montré que les houppes branchiales dont sont munis les pléopodes de ces animaux sont une nécessité adaptative occasionnée par leur grande taille; les quelques lignes suivantes ont pour objet